

Genève Marathon: ils courent pour la bonne cause



Page 14

Il y a vingt ans, Ayrton Senna se tuait sur le circuit d'Imola



Page 15

Basketball

Saison finie, les Lions lorgnent l'avenir. Avec quel maître à bord?

Battus en play-off, les ex-champions de Suisse pensent à la saison prochaine. Et il pourrait y avoir de gros changements...

Arnaud Cerutti

«Je suis déçu, car il me semble que nous avons la place pour pousser Lugano à disputer un acte V.» Hier, moins de vingt-quatre heures après l'élimination des siens en demi-finale des play-off, Imad Fattal ne cachait pas une certaine amertume. «Sur ce match, nous n'avons pas montré notre meilleur visage, regrettait le président des Lions de Genève. Néanmoins, pour un champion sortant, notre bilan de l'exercice demeure bon. La situation de tenant du titre était en effet nouvelle pour nous et même s'il est vrai que nous n'avons pas toujours su la gérer durant la saison régulière, il ne faut pas oublier d'où nous partions à la naissance de notre club, en 2010...»

Aujourd'hui, alors que les Tessinois sont en finale et que son équipe est en vacances, l'avocat n'a pas le droit de se reposer. Son programme des prochains jours, intense, l'oblige à se pencher immédiatement sur nombre d'interrogations pour préparer au mieux la saison prochaine. En répondant notamment à la première d'entre elles: se disputera-t-elle avec ou sans le coach Ivan Rudez, dont le contrat est arrivé à son terme?

Une décision rapide

«Ivan a fait du très bon travail en nous permettant de franchir un palier», souligne Imad Fattal. Il nous a inculqué une vraie culture de la gagne. Son bail étant terminé, nous allons évaluer les désirs des uns et des autres. Je souhaiterais qu'une décision soit prise au plus tard le 15 mai.»

Le Croate, qui, en deux saisons, a-t-il encore un intérêt à prolonger son aventure au Pommier sachant que les Genevois ne joueront pas la Coupe d'Europe? Et, a contrario, les ex-champions de Suisse n'ont-ils pas envie de repartir d'une feuille blanche?



Ivan Rudez, songeur, s'interroge sur son avenir. Et les Lions, incarnés notamment par le président Imad Fattal, avec lui. KEYSTONE ET G. CABRERA



Commentaire

Arnaud Cerutti



La dure échelle du succès

Mardi soir, les Lions ont fini par perdre leur couronne nationale. En conclure que leur saison a été un échec serait toutefois une grossière erreur de jugement. Vainqueurs de la Coupe de Suisse, finalistes de la Coupe de la Ligue et demi-finalistes des play-off, Tony Brown et ses partenaires n'ont certes pas atteint les trois finales qu'ils rêvaient de disputer à l'entame de l'exercice, mais ils n'ont de loin pas démerité durant les sept derniers mois écoulés. Seulement, le succès est une échelle sur laquelle on ne peut pas monter les mains dans le dos. Comprenez par là qu'il faut sans cesse remettre l'ouvrage sur le métier et que le rude appren-

tissage de la gagne ne se fait pas d'un claquement de doigts. Alors oui, les Lions ont raflé trois trophées en seulement quatre années d'existence, mais ils ne sont pas (encore?) le club le plus puissant du pays. Le staff, à l'image du président Imad Fattal, qui dit avoir beaucoup appris de cette saison, en a certainement bien pris note. Et pour se remettre la crinière à l'endroit après avoir perdu un peu de leur humilité avant l'automne, il n'y avait finalement peut-être pas mieux pour les Lions que de tomber les armes à la main l'autre soir. Après tout, Oscar Wilde ne disait-il pas que le succès est un poison qui doit être pris à petite dose?

«Nous serons compétitifs»

La question de l'avenir de Rudez se pose encore davantage en écoutant Imad Fattal évoquer l'effectif 2014-2015. «On doit tout de suite s'interroger, lance le président. Arrivons-nous en fin de cycle? Faut-il opérer des changements radicaux et repartir avec un nouveau projet?» Pour l'heure, seuls Louissaint, Maruotto ainsi que les jeunes Anabir et Le Sann ont un contrat en poche.

Si beaucoup de choses risquent de dépendre du nom du futur coach, il n'en demeure pas moins que les Lions ne peuvent pas se permettre de perdre Jeremy Jaunin, âme du club et fabuleux meneur. Des discussions sont ouvertes avec l'intéressé. Idem avec Khachkara et Steinmann.

En revanche, les trentenaires Brown, Edeki et Milisavljevic pourraient ranger leurs baskets. Quant à Stimac et Yates, ils ne semblent pas être partis pour rester. Enfin, que va-t-il advenir du précieux Juwonn James, dont la cote et le prix ne cessent d'augmenter? «Nous ferons des propositions aux éléments avec lesquels nous souhaitons encore collabo-

rer», répond Fattal. Ce que je veux vous dire, c'est que nous serons compétitifs et que nous présenterons un spectacle de qualité.»

L'image avant tout

Dans les jours qui viennent, le staff va également évoquer plusieurs points extrasportifs. Dont celui du budget - 920 000 francs cette saison. «Pour élever encore notre niveau, il est clair qu'un budget plus conséquent est nécessaire, mais le plus important est d'ancrer notre club dans le cœur des gens et de véhiculer une image aussi sérieuse que sympathique», affirme le président. Nous allons en outre essayer de nous améliorer au niveau des infrastructures et de la visibilité pour nos sponsors.»

Même s'il a lui aussi tout gagné, Imad Fattal affiche des ambitions intactes. La récente naissance de son fils ne changera rien à son implication dans le club. «La paternité a été le plus beau titre de ma carrière, mais les Lions font partie de moi, ils sont ma famille», lâche-t-il joliment. Une famille qu'il s'agit de chérir pour que sa carte de visite s'étoffe encore.

L'Atlético rejoint le Real pour une finale 100% madrilène

Ligue des champions
Chelsea pensait avoir fait le plus dur en ouvrant le score. Mais c'était compter sans la réaction des Espagnols

La finale de la Ligue des champions sera 100% madrilène le 24 mai à Lisbonne! L'Atlético a rejoint le Real en allant s'imposer avec brio 3-1 à Londres contre Chelsea, qui avait pourtant ouvert le score. Ce sera la première fois

Chelsea 1 (1)
Atlético 3 (1)

Stamford Bridge 41 000 spectateurs.
Arbitre: N. Rizzoli (It)
Buts: 36e Torres 1-0, 44e Lopez 1-1, 60e Diego Costa 1-2, 72e Turan 1-3.
Finale le samedi 24 mai à Lisbonne:
Real Madrid - Atlético Madrid

que deux clubs d'une même ville se disputent le trophée.

Après le déplorables 0-0 du match aller, Chelsea se sentait en position de force. Et quand Torres marquait (36e), José Mourinho pouvait entrevoir une finale contre son ancien employeur. Mais c'était compter sans la capacité de réaction des Colchoneros. Ceux-ci, qui avaient tout de même sorti l'AC Milan et Barcelone ce printemps, égalisaient par Adrian Lopez (44e). Ils passaient ensuite logiquement l'épaule sur un pe-

nal de Diego Costa (60e) puis sur une réussite d'Arda Turan (72e).

José Mourinho a donc échoué une troisième fois en demi-finale avec Chelsea, après 2005 et 2007, quand il avait été éliminé par Liverpool. Le Portugais avait aussi perdu au même stade de la compétition lors des trois dernières saisons à la tête du Real Madrid. Va-t-il désormais se consacrer comme un spécialiste de l'échec? Il va peut-être se demander s'il n'aurait pas dû tenter d'aller marquer la semaine dernière au lieu

de verrouiller le match... Cette demi-finale retour a heureusement été bien moins cadencée que le match aller. Cette fois, il y a eu des buts, des émotions et du jeu, surtout côté espagnol en seconde période.

Les hommes de Diego Simeone, en tête de la Liga, peuvent rêver à un prestigieux doublé Liga-Ligue des champions. Ce sera la deuxième finale du club, après celle perdue en 1974 contre le Bayern Munich, après deux matches (1-1 ap, 0-4). **SI**

Au cœur de l'actualité

La Petite Coupe veut grandir à Genève

C'est une compétition à part, qui aura pour théâtre la rade avec le Jet d'eau en toile de fond. En septembre 2015, Genève accueillera le championnat du monde des catamarans Class C. Depuis 1961, cette épreuve, surnommée «Petite Coupe de l'America», réunit la crème des marins sur de véritables bateaux-laboratoires de 7,62 m sur 4,26 m avec une voilure maximum de 27,8 m². Ces monstres de légèreté sont capables de voler à trois fois la vitesse du vent! C'est la Société Nautique de Genève qui a hérité de la mise sur pied de cet événement qui ne ressemble à aucun autre. En 26 éditions, la Class C a été le berceau d'innovations technologiques telles que les mâts-ailes, les foils, les matériaux composites. En 2013, à Falmouth (Ang), la Suisse a participé pour la 1^{re} fois à l'événement. Représentée par le team Hydros, qui a notamment développé l'Hydroptère, elle s'était classée deuxième, s'inclinant en finale contre le Français Franck Cammas. Cette expérience concluante a donné des idées au team basé à Lausanne et soutenu par le banquier passionné de voile et de technologie Thierry Lombard. Hydros a mis sur pied un joli projet pour accueillir la prochaine édition, du 12 au 17 septembre 2015. L'idée est de donner un coup de fouet à une compétition qui cultive le paradoxe d'être à la fois à la pointe du développement tout en restant trop confidentielle aux yeux du grand public. Genève veut donc faire grandir la Petite Coupe. «Les courses seront spectaculaires et se disputeront près des berges», explique Denis Horeau, le directeur de course (ndlr: il officiait en tant que tel lors du dernier Vendée Globe). Un village sera ouvert à la Nautique, les marins et les bateaux seront véritablement accessibles. C'est un autre monde que celui de la course au large, mais il est tout autant fascinant. **Grégoire Surdez**



tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Tour de Romandie
● Cyclisme La 2^e étape emmènera les coureurs de Sion à Montreux sur 166 km. Arrivée prévue vers 17 h.